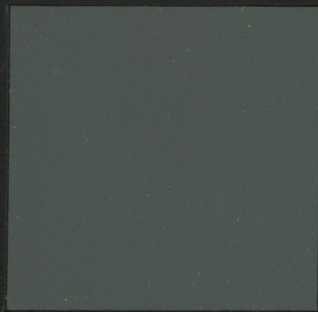
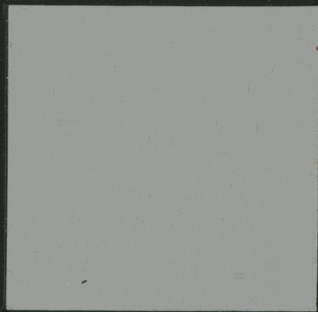
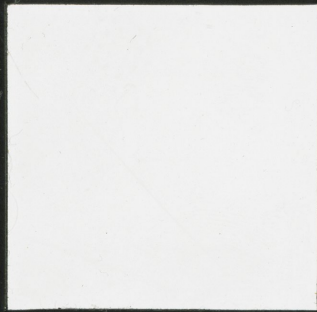
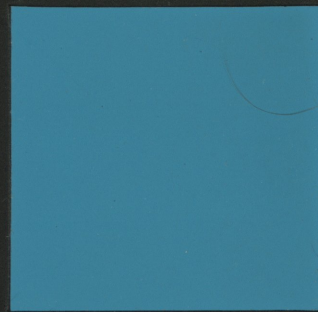
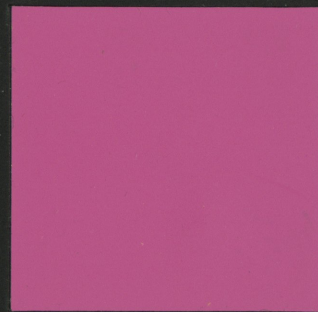
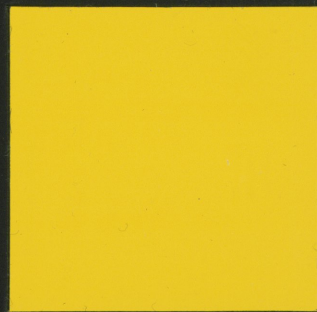
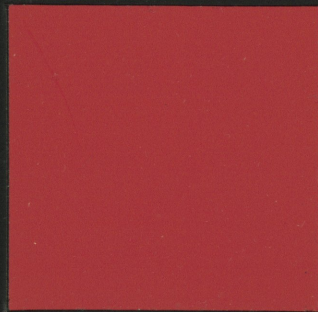
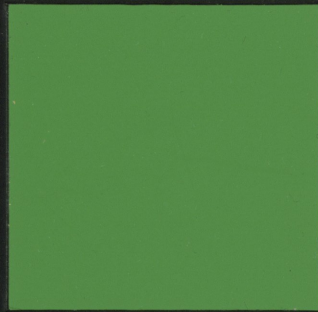
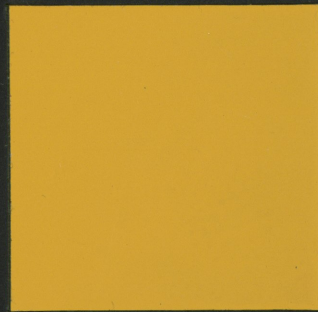
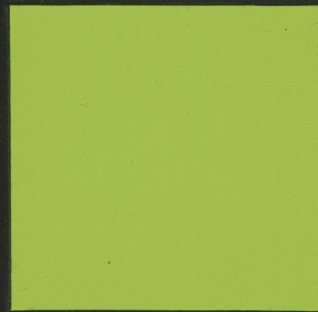
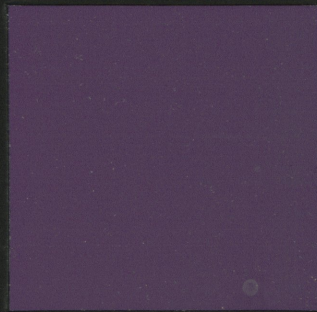
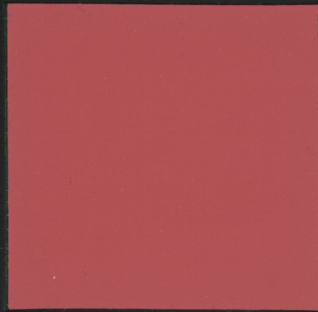
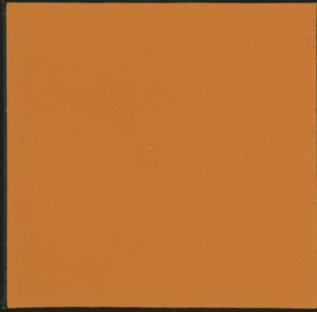
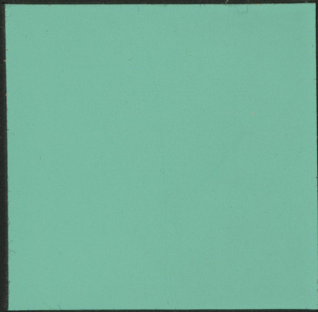
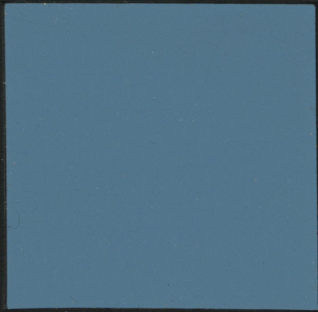
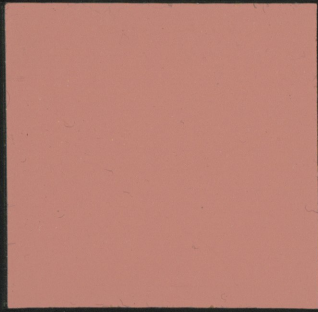
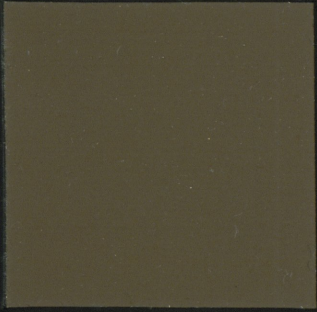
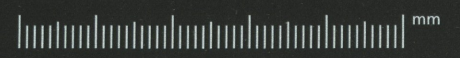


colorchecker CLASSIC



x-rite

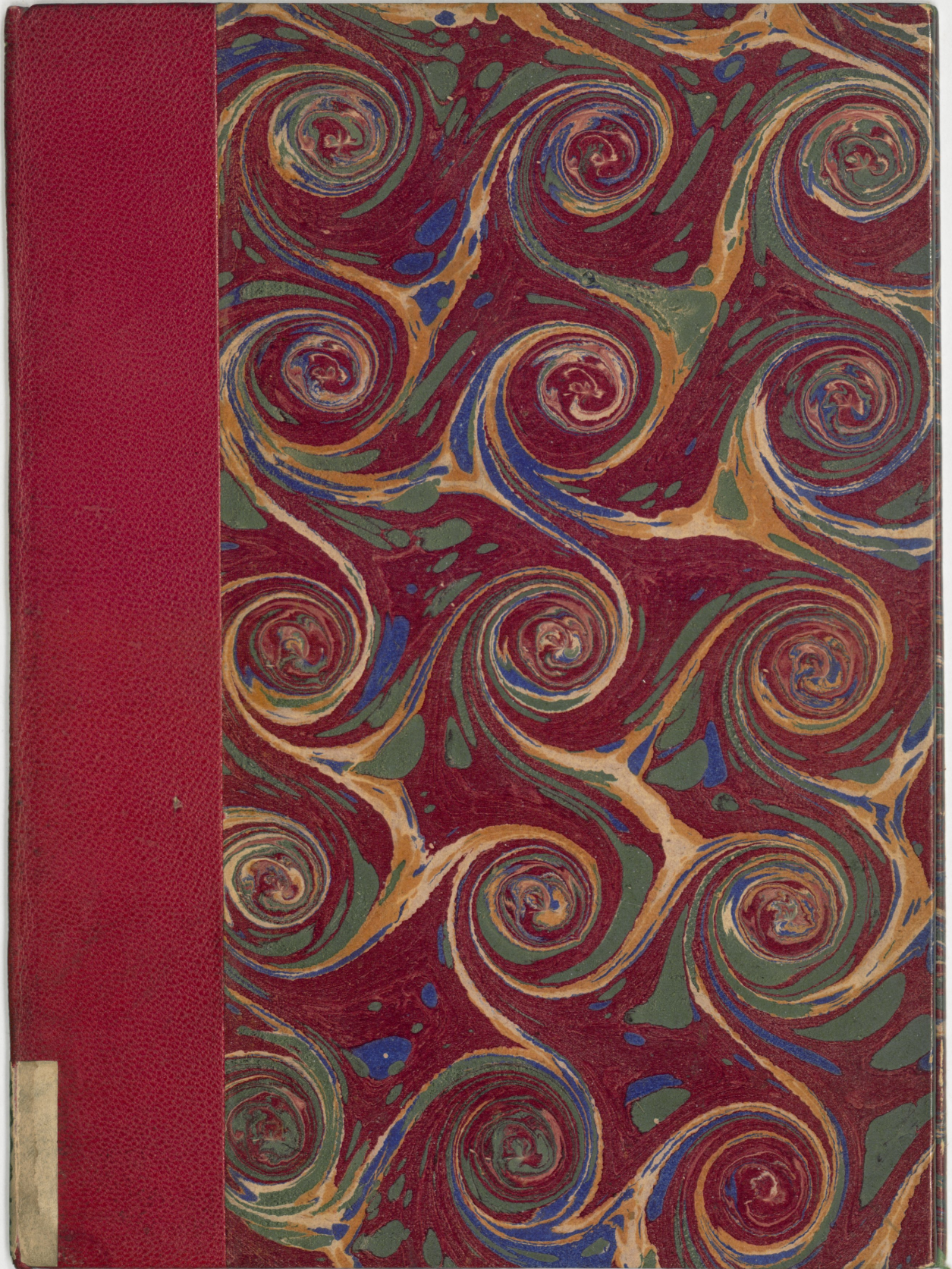




WALKERS

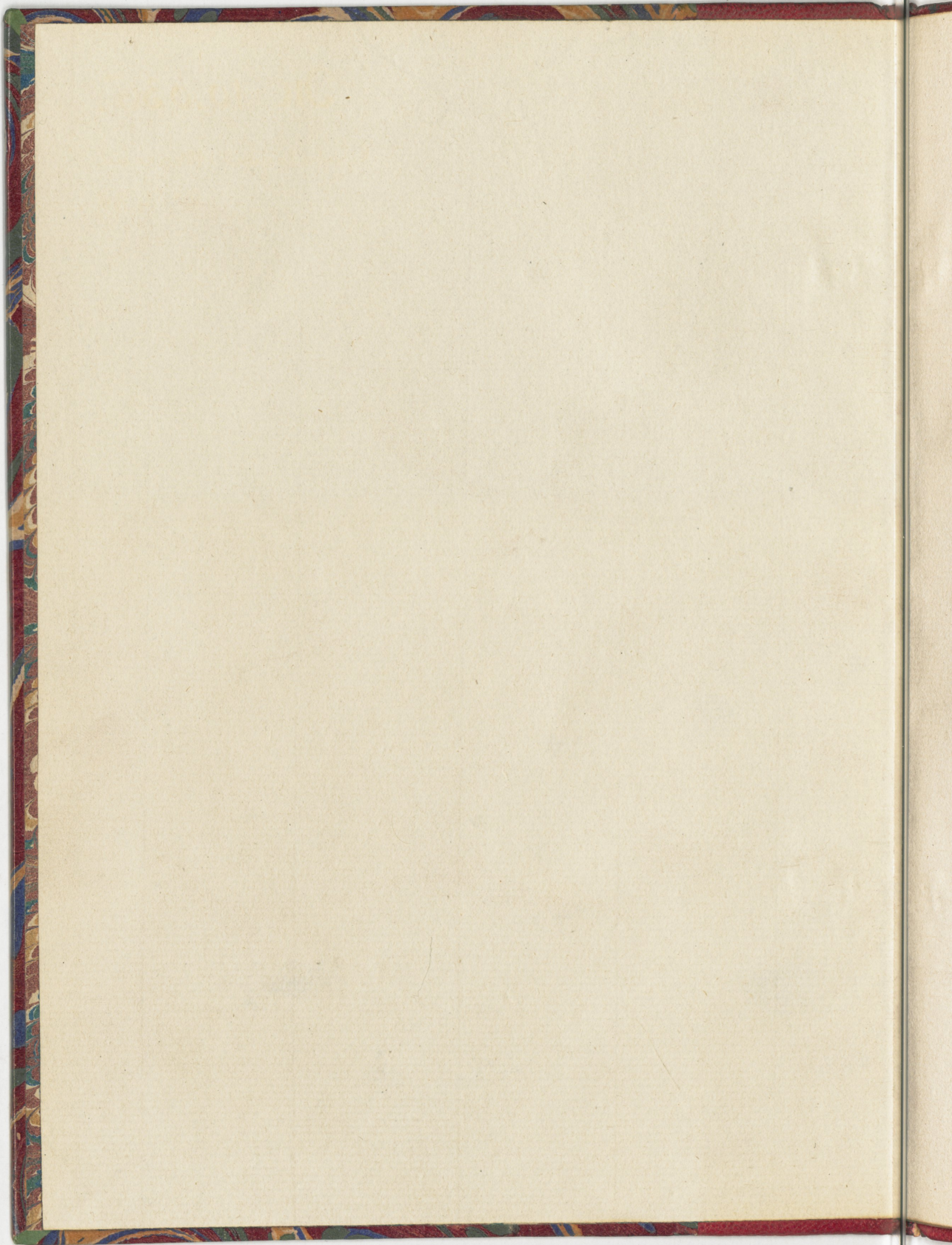
STILLWATER

JANIS KATZ





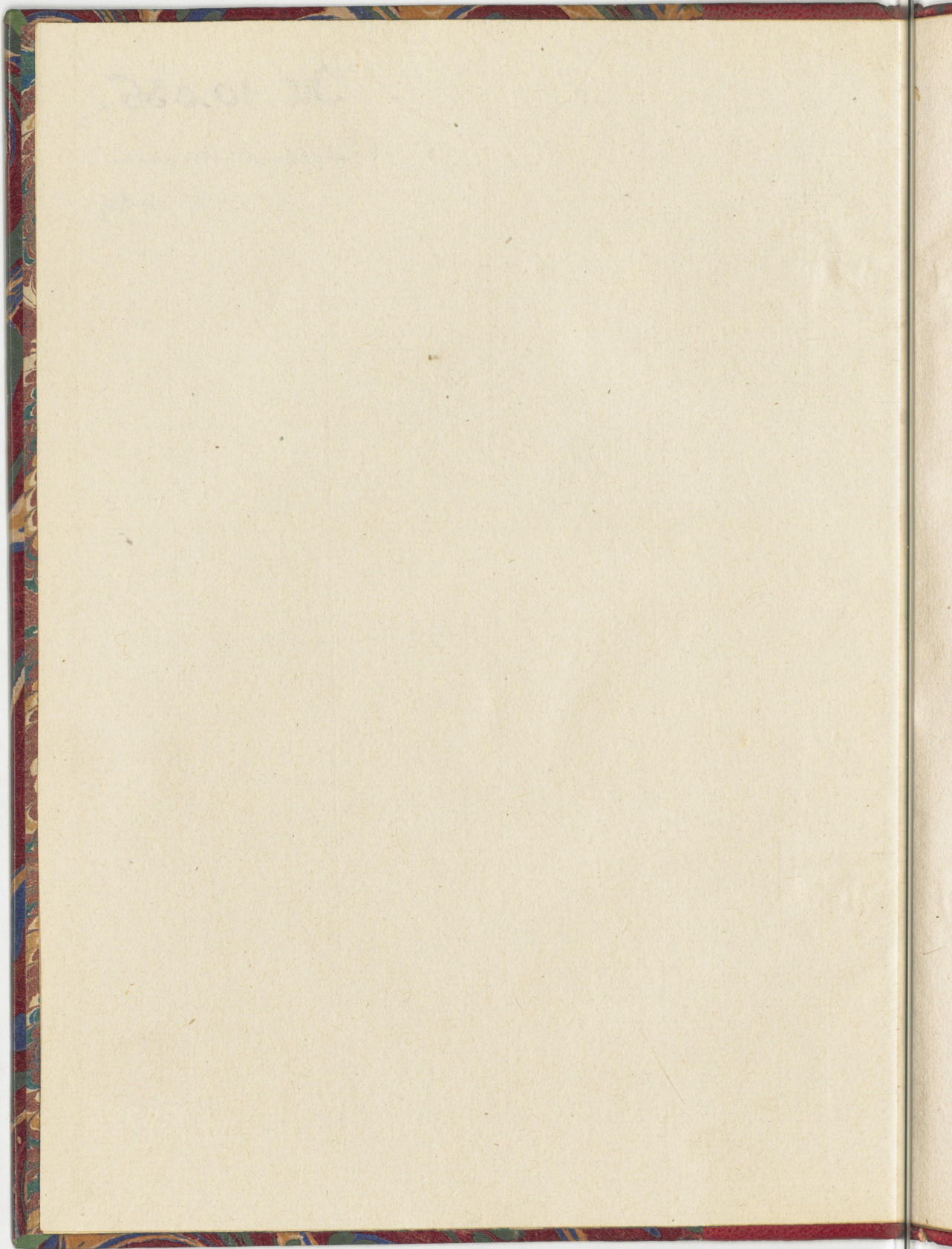




Ms. 10,036.

Catalogue Moreau

n<sup>o</sup> 489.





## A V I S

## A V X P A R I S I E N S :

## M E S S I E V R S,

*affiche le 2<sup>e</sup> iour d'auil 1652, dans tous les carrefours de paris, et sur le pont neuf.*

La preue que vous receuez aujourd'huy de l'affection que Monsieur le Prince à pour nostre repos est si grande, qu'il aura raison de vous croire aussi insensibles a vos propres maux, que mesconnoissants des fatigues & des peines qu'il prend depuis six mois pour le publicq, si vous ne luy tesmoignez dans cette rencontre les bons desseins que vous auez de le seconder.

Ce grand Prince ayant appris que le Cardinal Mazarin faisoit venir des Troupes de toutes parts pour grossir de sorte son Armée qu'il peut promptement bloquer Paris, parce qu'on ne l'y vouloit point recevoir, comme vous voyez qu'il y marchoit à grands pas, a estimé qu'il ne pouuoit vous donner des tesmoignages plus grands de l'amitié qu'il a pour le Publicq, qu'en abandonnant toutes ses plus importantes affaire de Guyenne, pour venir seconder les bonnes intentions de son Altesse Royale; principalement quand il a considéré que Monsieur le Duc d'Orleans ne pouuoit abandonner Paris sans danger, il est d'abord party, courant nuict & iour pour se venir mettre à la teste de l'Armée que Monsieur le Duc de Nemours à conduit affin de s'opposer à ce pernicieux dessein du Cardinal Mazarin.

Il n'est point necessaire d'exagerer icy toutes les raisons qui vous doiuent faire contribuer avec vigueur à la perte de cet Estranger, vostre propre interest, & la iuste haine que tous les gens de bien doiuent auoir pour luy, vous attachent assez fort à suiure ses bonnes intentions que Monsieur le Prince à de vous deliurer de ce Tyran. C'est le seul motif qui l'a porté à se hazarder seul pendant vn si long chemin en abandonnant le reste de sa famille, & la Prouince de Guyenne, à qui il a tant d'obligation, pour vous venir secourir sous les ordres de son Altesse Royale; à laquelle il vient en propre personne soumettre toutes les volontez sçaschant bien que tous ses sentiments sont iustes.

S'il est hors de propos, il ne sera point inutile d'auertir ceux qui taschent de descrire dans le public les intentions de Monsieur le Prince, qu'il n'a nulle part à tants de libelles diffamatoires tendant à sedition qui se sont fait ou a son auantage ou a son nom; parce que ses desseins n'estants autres que de vous procurer la Paix il croit s'en estre assez esclaircy par les Lettres qu'il a escrit à Monsieur le Duc d'Orleans & au Parlement, qui sont les seules pieces que ses amis ont fait Imprimer.

Moy en mon particulier comme bon Cytuyen, & passionné pour le bien public, ie vous supplie de vous trouuer ce iour à deux heures precises de releuée sur le Pont-neuf sans autre dessein, que pour aller tesmoigner à son Altesse Royale & à Monsieur le Prince, que tous les gens de bien sont prests de suiure leurs ordres, pour acheuer d'executer ce qu'ils ont commencé avec tant de zelle contre nostre Tyran; il n'est plus temps de balancer, c'est le dernier coup, & le plus fauorable que la France puisse iamais esperer pour obtenir sa tranquillité si chacun y veut contribuer selon son pouuoir, voyant que son Altesse Royale n'y espargne ny ses amis, ny son bien, ny son sang, puis qu'il a exposé Mademoiselle qui a empesché avec tant de courage que le Cardinal Mazarin ne soit entre dans Orleans, Monsieur le Prince expose la mesme chose, & tous deux ensemble, peuuent vous donner tout ce que vous pouuez souhaitter, pourueu que vous les assurez de la bonne volonté que vous auez de vous ioindre avec eux contre nostre Ennemy mortel le Cardinal Mazarin.

En fin Messieurs, il ne faut point se flatter, le mal est à l'extremité, il se rendra incurable si l'on n'y apporte vn souuerain remede, & n'y en a point de meilleur que de faire comme font tous ceux qui veulent bien reücir, c'est à dire de chasser tous les suspects ans lesquels nous n'aurions plus de guerre, & nottamment il faut se donner de garde de nostre Gouverneur, qui n'a pas plustost ouy parler de l'arriüée de Monsieur le Prince à nostre secours, qu'il a voulu faire assembler quelques Bourgeois qu'il a gagné par les Festins qu'il leur a fait, pour s'opposer au bonheur qui vous arriue par vn resultat de l'Hostel de Ville conclu par 7. a 8. de ses Factionnaires, cet horrible dessein eust causé nostre perte entiere s'il l'eust peu faire reücir, & il est homme a en tenter bien d'autres pour faire abandonner Paris à la discretion du Cardinal Mazarin son Maistre, si l'on le souffre dans la charge qu'il possede.



